

Les élevages équins pastoraux

Les stratégies d'alimentation des équins sur parcours



Introduction

En l'absence de références établies en région PACA. Le projet Equiparcours a caractérisé les systèmes d'alimentation d'un échantillon de fermes équines à l'aide du nouveau logiciel StratPasto.



Principaux enjeux

- Vérifier et quantifier le rôle des parcours et du pâturage dans l'alimentation des chevaux (surfaces de bien-être ou véritables surfaces alimentaires)
- Caractériser les grandes stratégies d'alimentation par système

C'est quoi les "surfaces pastorales" ? Ce sont des surfaces non cultivables de parcours et alpage, dont les ressources spontanées (herbes et ligneux) sont valorisées par le seul pâturage. Qualifiées de "surfaces peu productives", elles sont soumises aux aléas du climat et généralement caractérisées par un relief et un microrelief marqués ainsi qu'une faible profondeur de sol.

Comment a été calculée la part de pâturage ?

Choix des exploitations enquêtées

12 élevages équins pastoraux répartis en Provence Alpes Côte d'Azur ont été enquêtés. Le choix s'est porté vers des élevages représentatifs de la région, avec une diversité d'orientations économiques : Endurance, Loisir, Tourisme Equestre et une diversité de races équines.

Répartition des élevages en fonction des systèmes (références technico-économiques Filière Cheval 2012) :

Système	Nb élevages enquêtés	Race(s)
Elevage Camargue	2	Camargue
Elevage Endurance	4	Selle Français, Arabe
Elevage Loisir	3	Irish Cob, Islandais, Mérens
Tourisme équin	3	Anglo-arabe, Camargue, Mérens

L'outil StratPasto pour quantifier

Le logiciel [StratPasto](#) permet, sur la base d'une enquête en exploitation, de quantifier toutes les composantes de l'alimentation d'un atelier d'élevage : fourrages distribués et surfaces pâturées (différents types de parcours et prairies). Les résultats sont donnés en kg Matière Sèche ingérée.

Le logiciel permet de traiter l'information à l'échelle de l'atelier, de l'exploitation, on encore d'un collectif d'exploitation sélectionnées par un critère commun (ici, toutes les fermes équines du projet dont le cumul est appelé « ferme équine de Provence »)

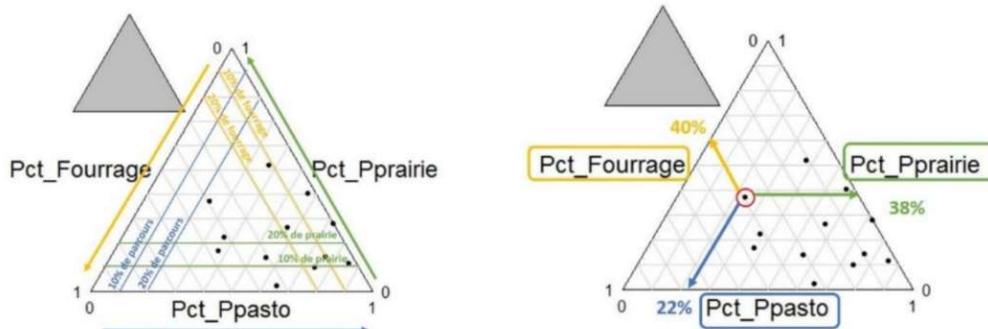
Le diagramme triangulaire pour visualiser

Objectif : représenter sur un même graphique les 3 composantes d'alimentation.

Les 3 composantes sont exprimées en pourcentage :

100% besoins couverts = % besoins comblés par le Fourrage
 + % besoins comblés par les prairies pâturées
 + % besoins comblés par le parcours pâturés.

La méthode pour lire les graphiques triangulaires est la suivante :



Projet financé par :



La « ferme équine en PACA »

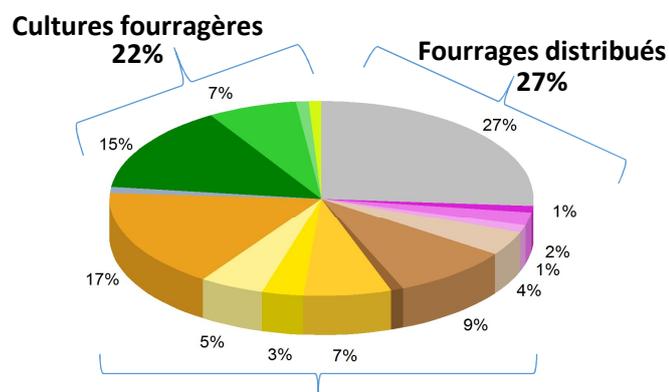
Contribution des parcours dans l'ingéré total

L'alimentation annuelle du troupeau « Equiparcours », rassemblant les 12 élevages est **majoritairement pastorale**, puisque 51% des besoins sont fournis par des surfaces pastorales (entre 24 % et 87 % selon les exploitations).

Les élevages sont très pâturant, puisqu'à cet apport s'ajoute 22 % provenant du pâturage des prairies pour un total au pâturage de 73 %.

La quantité de fourrage distribué est globalement faible et maîtrisée, avec 1,27 tMS/an/UGB.

Alimentation du troupeau : Matière sèche ingérée



Parcours 51% : Pelouses, landes, garrigues, bois, alpages

Des systèmes globalement très pâturant et très pastoraux

Taux de pastoralisme = 51%
Taux de pâturage ingéré = 73 %

Niveau de fourrages distribués faible
1,27 tMS/an/UGB

Des parcours toute l'année

Pelouses, vieux prés, landes et bois sont pâturés toute l'année, avec un apport des prairies stable en proportion. C'est tout l'intérêt du climat méditerranéen qui offre des ressources en hiver, et de la transhumance qui pour certains sécurisent l'alimentation estivale en alpage.

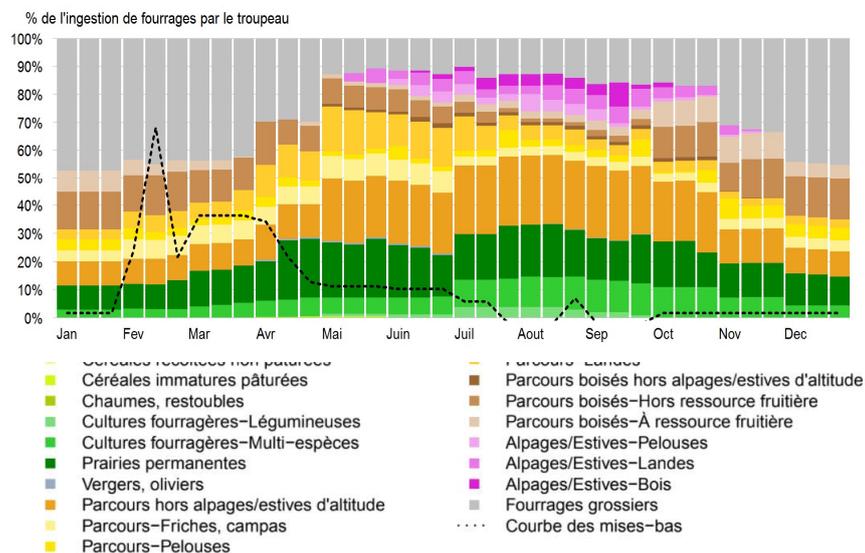
Les parcours boisés jouent un rôle plus important en automne et hiver, quand l'herbe verte est moins disponible. Les équins savent valoriser des herbes grossières pâturées en report sur pied et des feuillages de ligneux.

La distribution de fourrages est centrée sur l'hiver, de novembre à avril. Mais même en cette saison, elle ne dépasse pas la moitié de la couverture des besoins. C'est aussi la période principale des mises-bas avec des besoins importants couverts par le foin.

Peu de concentrés sont distribués, avec moins de 50 kg/UGB/an. Seules deux exploitations apportent beaucoup de concentrés par tête, suggérant une marge de manœuvre plus économique.

Les surfaces pastorales sont globalement très importantes avec 11,3 ha/UGB. Cette forte disponibilité suggère que le besoin de bien-être vient se rajouter aux besoins alimentaires – même si en termes de gestion pastorale, bien des marges de manœuvre non valorisées demeurent.

Profil pastoral « Ferme équine »

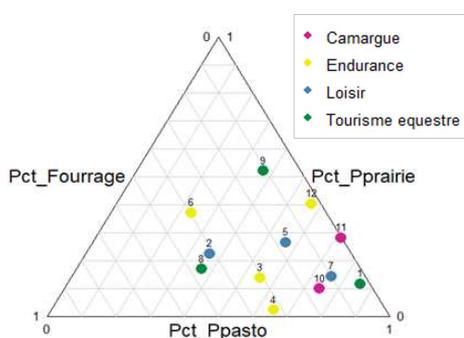


Surface pastorale moyenne / UGB importante : 11,3 ha
Avec une très forte amplitude entre exploitations

Critères qui influencent les exploitations de la ferme équine

Une répartition similaire selon les spécialisations

On remarque qu'aucune tendance ne se dégage du graphique triangulaire, y compris si l'on ajoute le critère de l'orientation économique. Quelle que soit le système d'élevage et l'orientation des ateliers équins, l'analyse nous montre que les parcours sont tout à fait intégrables dans une conduite alimentaire du troupeau.



L'effet de l'altitude :

Entre 500 et 900 mètres : les élevages font face à une contrainte climatique sur la croissance herbacée et l'enneigement des parcelles. Leurs stratégies alimentaires sont majoritairement pastorales : les 4 élevages fournissent plus de 50% des besoins annuels par des parcours.

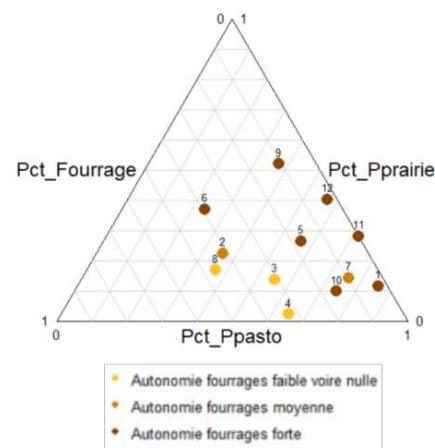
À plus de 900 mètres : les deux élevages semblent avoir une autonomie en fourrages moyenne : si l'élevage dispose de ressources pastorales localement, le fourrage produit sera vendu (comme l'exploitation 7) ; sinon le fourrage produit sera destiné à la consommation du troupeau.

Entre 100 et 500 mètres : on retrouve les élevages les plus autonomes en fourrages. Leurs stratégies sont très diversifiées allant de 0 à 50% de fourrages distribués dans l'alimentation annuelle, moins de 40% de prairies pâturées et entre 20 et 60% de surfaces pastorales qui entrent dans l'alimentation.

À moins de 100 mètres : on retrouve 3 élevages (élevage Camargue) totalement autonomes et même en excédent. Leur stratégie alimentaire se répartit entre parcours et prairies. Ils bénéficient localement de ressources pastorales importantes (landes, marais, prairies embroussaillées) et de surfaces prairiales qui peuvent être irriguées via des canaux, où la production de foin est une activité de rente et le pâturage se fait sur la dernière coupe.

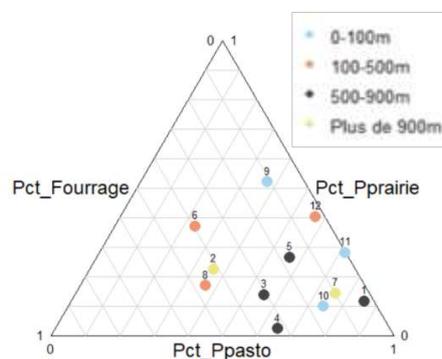
L'autonomie fourragère

On observe une tendance gradient avec l'autonomie fourragère : les élevages qui distribuent le plus de fourrages grossiers sont les moins autonomes en fourrages. Ils ne compensent pas pour autant leur faible autonomie par plus de parcours dans l'alimentation ou de pâturage sur les prairies, cela pourrait notamment être en lien avec des zones à fortes contraintes climatiques.



La distribution de fourrages et de concentrés :

Le troupeau « Equiparcours » distribue en moyenne 976 kg de MS de foin par an et par UGB, ce qui est assez peu en moyenne, mais est très représentatif de l'échantillon choisi. L'ensemble des exploitations équinées enquêtées distribuent du foin pour pallier la ressource manquante en hiver, ainsi que pour accompagner les périodes clés du système : mise bas et début de lactation, mise à la lutte. Dans l'ensemble, les exploitations enquêtées fournissent peu de concentrés à leur troupeau : 10 sur 12 exploitations tous systèmes confondus, fournissent moins de 50 kg/UGB/an.



Calendrier de mises-bas

Les mises-bas sont centrées autour du début de la saison de pâturage : pour les exploitations littorales et à basse altitude comme les systèmes Camargue, les mises bas se font en hiver c'est-à-dire fin janvier - début février. Pour les exploitations plus hautes en altitudes, les mises bas sont centrées autour d'avril-mai. Concernant les mises-bas en été (élevages 9 et 5), elles correspondent à un effet annuel, dû à un décalage dans la mise en reproduction plutôt qu'à une stratégie particulière.

Résultats des élevages Endurance (n=4)

Les trois élevages ayant des races « Arabes » distribuent 30 à 40 % de l'alimentation en foin ; la spécialisation « herbagère » ou « pastorale » peut être plutôt orientée par des opportunités foncières locales et des conditions topographiques et climatiques.

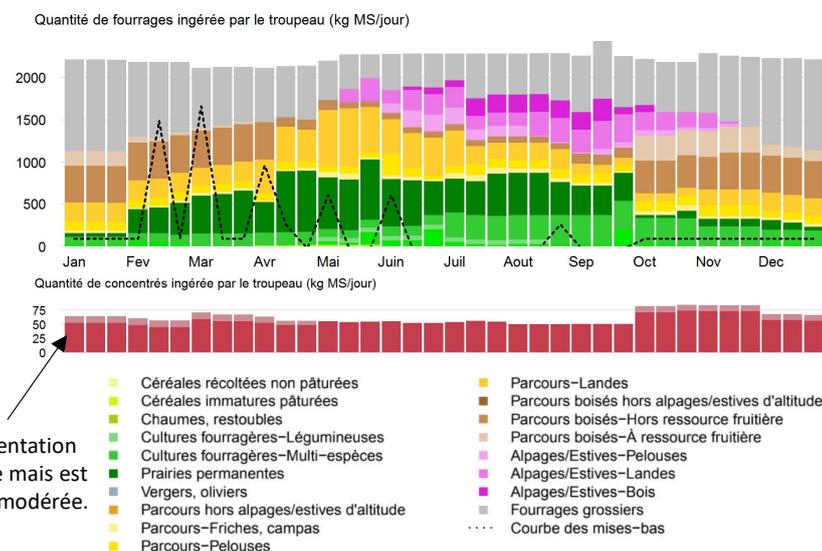
Dans ce type d'élevage on recense une **grande diversité de surfaces valorisées dont les alpages 9 %, les parcours boisés 16 %, les parcours herbacés 19 % et les prairies : 26 %.**

Il n'y a **pas de différence majeure par rapport à la ferme équine** : ce système est un peu moins pastoral et un peu plus prairial.

Base de l'alimentation = prairies
Distribution de foin pour maintenir l'objectif de production
Recours à des parcours pour limiter le distribué

La complémentation est nécessaire mais est relativement modérée.

Profil pastoral « Endurance »



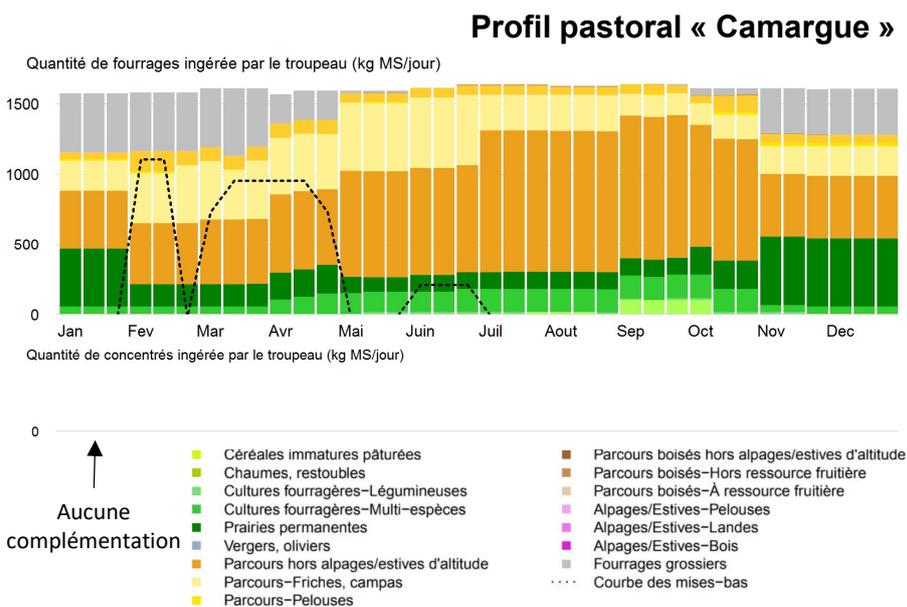
Surface pastorale / UGB
moyenne : **8,3 ha**

Pourcentage de fourrages distribués : **30 %**

Résultats des élevages de Camargue (n=2)

Le système Camargue a un **profil de « très grand pastoral »** : son **taux de pastoralisme s'élève à 67%** et son taux de pâturage à 89%. Cela provient des conditions pédoclimatiques favorables (marais, milieux plus humides avec la présence d'eau et climat plus chaud) qui permettent une meilleure repousse et une forte disponibilité hivernale. Une meilleure productivité de ces milieux pastoraux se traduit par une disponibilité en surfaces pastorales par tête moitié moindre. **Les prairies sont valorisées en hiver.**

Le système est caractérisé par **très peu, voire aucune distribution de foin** (uniquement pour les chevaux au travail) avec peu de prairies et beaucoup de parcours. Les roselières sont intéressantes dans ce type de système. **Les chevaux de race Camargue semblent également être très bien adaptés à ce type de pâturage.**



Aucune complémentation

Base de l'alimentation :
parcours herbacés
et prairies

Surface pastorale / UGB
moyenne : **5,6 ha**

Pourcentage de fourrages distribués : **11 %**

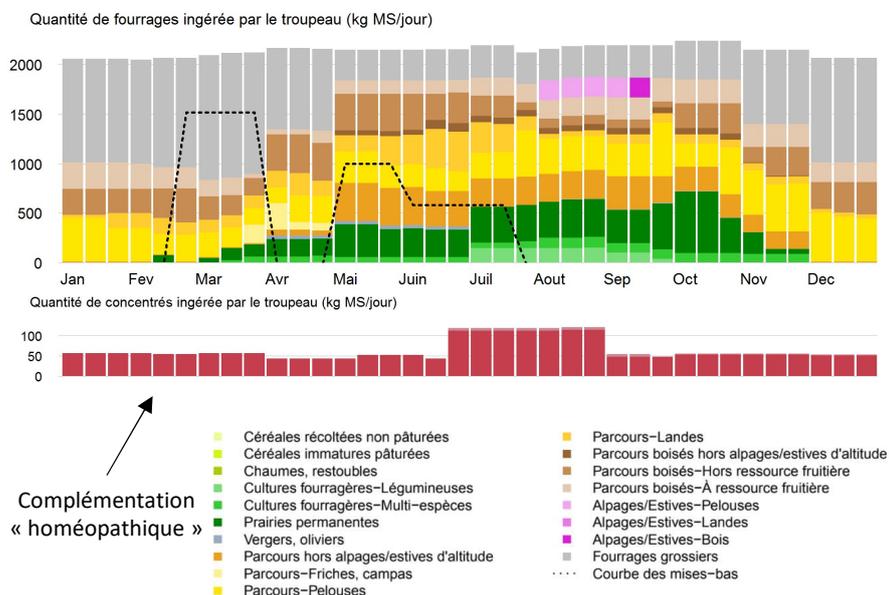
Résultats Loisir/Tourisme Equestre (n=6)

La conduite alimentaire des systèmes en tourisme équestre est très orientée sur **l'importance des parcours** : des **rares plus rustiques** sont choisies pour ce type d'activité (des Mérens, Anglo Arabe, Camargue) on retrouve également des Irish Cob et Islandais, afin de s'adapter aux ressources locales.

Ces systèmes ont un **profil de « grand pastoral »** avec un **taux de pastoralisme de 54%** et un taux de pâturage de 69%. Ils sont caractérisés par la **présence de surfaces très importantes : 20 ha/UGB**, mais inégalement valorisées ; une distribution de foin un peu supérieure à la « ferme équine », et très peu de concentrés distribués.

Le système Loisir/Tourisme équestre est celui présentant les marges de manœuvre les plus importantes en termes de mobilisation et de valorisation de l'utilisation des surfaces pastorales, pouvant permettre une économie de fourrage distribué du printemps à l'automne.

Profil pastoral « Loisir/Tourisme équestre »



Pourcentage de fourrages distribués : **31 %**

Surface pastorale / UGB importante : **20 ha**

Base de l'alimentation = parcours mixtes
Contribution des prairies si opportunité
Distribué = contrainte hivernale

Conclusion

Les exploitations de la « ferme équine de Provence » ont une stratégie d'alimentation qui inclut une grande part du pâturage et place les parcours au cœur de l'alimentation. Une grande diversité de surfaces sont utilisées selon leurs disponibilités. Les stratégies d'alimentation sont fonction des systèmes et tiennent compte des objectifs de production mais aussi de bien-être animal en donnant « beaucoup de large » aux animaux. Dans l'ensemble on note une distribution de foin et de concentrés maîtrisée. Une marge de manœuvre apparaît dans certains systèmes et certains élevages pour accroître le recours aux parcours et l'autonomie alimentaire.



CONTACTS

Laurent GARDE - lgarde@cerpam.fr, Blandine Fagot - blandine.fagot@idele.fr

Rédaction : Laurent Garde, Laurie Laschon

